

Charles de Foucauld et Charles de Blic

Oncle Charles et son neveu et filleul

Correspondance entre 1900 et 1909 (deuxième Partie)

Après avoir passé 3 ans et demi en Palestine (à Nazareth et à Jérusalem), Charles de Foucauld est rentré en France. Sur le conseil de l'abbé Huvelin, il a accepté de passer 6 jours chez sa sœur, à Barbirey, où il a pu voir toute la famille et en particulier Charles de Blic, son filleul.

* * *

29 septembre 1900, Oncle Charles arrive à la Trappe de ND des Neiges : préparation au sacerdoce

[Lettre de Charles écrite à Mimi et Raymond : ND des Neiges, le 29 septembre 1900]

† Jésus

N.Dame des Neiges,
par La Bastide (Lozère)
Samedi 29

Mon cher Raymond, ma chère Marie, je vous écris en arrivant... Je suis arrivé ici à 7h du matin, le train ayant 6h 1/2 de retard : j'ai fait sauf cela très bon voyage. Comme je remercie le bon Dieu de la grâce qu'il m'a faite de vous revoir, de voir vos enfants, de passer ces quelques jours ¹ si complètement avec vous ! Comme Il est bon ! et comme Il donne non seulement le pain de la grâce et de la Ste-Eucharistie, le pain matériel, mais aussi les douceurs, les sucreries, les consolations les plus douces!... Comme je vous remercie vous aussi de tout ce que vous êtes pour moi : on peut être frère et bon frère de bien des manières : vous le voyez autour de vous par mille exemples : mais on ne peut pas être plus tendre que vous ne l'êtes pour moi : vous le savez aussi, et je le sens avec bien profonde consolation et émotion... Merci de tout mon cœur!... Vous voyez par votre expérience combien la vie religieuse sépare peu les hommes : pourrions-nous être plus tendrement liés si j'étais resté dans le monde ? Ces onze ans de séparation matérielle ont-ils diminué en quoi que ce soit notre abandon, notre confiance mutuels ?... Que cela est doux!... Merci de tout mon cœur des quelques jours si doux que vous m'avez fait passer dans ce cher Barbirey!... Et merci encore une fois de tout ce que vous avez été pour moi ces mois derniers, et en me prêtant ces treize mille francs pour le Mont des Béatitudes, et en me faisant à Rome ces envois répétés : quel prix n'a pas pour moi le prêt de 13.000 fr. puisque c'est lui dont le bon Dieu s'est servi pour me porter aux Sts. Ordres, sans compter le bonheur de rendre à l'Eglise un lieu si saint et la consolation de sortir d'un grand embarras ? Et vos envois à Rome m'ont permis de faire ces longs voyages et d'acheter tous ces livres nécessaires à ma vie sacerdotale. -

Je viens de voir le R.P. Abbé : il me conférera les Ordres Mineurs le jour de la fête du S. Rosaire (le 1er dimanche d'octobre, c'est le 7, je crois, demain en 8)... Priez bien pour moi ce jour-là: recommandez-moi aux prières des enfants, de Mr. le Curé, et aussi de Mademoiselle...

Je souhaite que vous n'avez pas le même temps qu'ici... Les vignes si belles sont à demi-perdus par plusieurs jours de pluies torrentielles : toutes les rivières débordent : il y a de grands dégâts... Je prie le bon Dieu de protéger Barbirey contre de tels maux...

Je pense bien aux enfants. Je me recommande à leurs prières et je prie pour eux de tout mon cœur... J'espère que les dents de Marie lui laisseront du relâche, que Charles supportera bien le régime de S. Ignace et surtout que Raymond que je trouve déjà si bien - et dont la maladie n'a plus absolument rien d'apparent - n'aura plus aucune rechute et ira désormais parfaitement bien : d'ailleurs les extrêmes fatigues qui ont été cause de ce mal ne se représenteront plus, je l'espère

¹ Charles est resté 6 jours à Barbirey (du 22 au 28 septembre 1900).

bien... Merci encore; priez pour moi; je vous embrasse tous deux ainsi que les enfants de tout mon cœur.

Votre frère qui vous aime de tout cœur en Jésus +²

* * *

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond de Blic : *ND des Neiges*, le 9 novembre 1900]

Je ne me préoccupe pas de Charles qui est, d'une manière si frappante, le portrait de sa mère à son âge.

[Lettre de Charles écrite à *Charles de Blic* : *ND des Neiges*, le 9 novembre 1900]

Pour Charles

Vendredi 9

† Jésus

Merci, mon bon Charles, de ta tendre lettre... merci de tout mon cœur de m'avoir appliqué ta Communion du 4³, je t'en suis profondément reconnaissant et j'en suis bien touché: c'est un grand bienfait que tu m'as fait, mon chéri, car c'est une si grande chose qu'une Communion!... La petite hostie, si modeste, vaut infiniment plus que l'univers créé tout entier, elle est l'infini, le Créateur, le Dieu qui nous jugera, le Jésus béni qui nous a sauvé : à côté d'elle toutes les créatures possibles sont un pur néant... Oh! mon chéri, si on comprenait cela ! Si on comprenait ce qu'est l'habitant "doux et humble" de nos tabernacles, pourrait-on faire autre chose que L'adorer sans fin, comme les anges... Adore-Le tant que tu pourras, mon bon chéri, c'est là qu'est la vérité. Il l'a dit Lui-même : l'hostie est "la lumière du monde", et de quelle lumière bénie elle illumine ceux qui se serrent contre elle.

Merci de tout cœur de tes fleurs; je les ai mises dans ma Bible; puisses-tu, mon bon Charles, être toi aussi un bouquet d'agréable odeur pour le Cœur de Jésus et rester sur Son Cœur et dans Son Cœur pendant le temps et l'éternité ! Amen.

Prie bien pour moi qui t'embrasse et t'aime de tout cœur dans le Sacré Cœur de Jésus.

+ fr. Ch.

[Lettre de Charles écrite à *Charles de Blic* : *ND des Neiges*, le 29 décembre 1900]

Charles

† Jésus

Mon bon chéri, j'ai été ordonné Sous-diacre le 22 décembre, à Viviers, par Mgr de Montéty, lazariste, Evêque missionnaire en Perse; c'est une bien grande grâce, un bonheur infini : le Sous-diaconat est un mariage avec Notre Seigneur Jésus; une fois sous-diacre, on n'a plus le droit de se marier : on est marié à Notre Seigneur pour toujours, pour la vie et l'éternité : aussi on est revêtu comme d'un habit de noce : l'aube toute blanche, qui est la robe de mariage; l'amict qui est le voile; le bréviaire qu'on est obligé de dire désormais chaque jour de la vie, et qui est comme un bouquet de mariage, bouquet qui ne se fane jamais, et qu'on présente à l'Epoux Jésus chaque matin comme des roses fraîches, symbole d'un amour toujours jeune; le cierge, emblème de notre cœur qui doit être enflammé comme lui... Je te souhaite de recevoir un jour la même grâce, mon chéri, et de devenir, si c'est la volonté de Jésus, un prêtre, un Saint et un martyr. Amen.

Prie bien pour moi qui t'aime de tout cœur dans le Sacré Cœur de Jésus.

+

² Une simple croix comme signature : Depuis novembre 1898 jusque août 1901, Charles ajoute une croix à sa signature, et parfois ne signe qu'avec une croix.

³ Le 4 novembre, fête de St Charles Borromée, le patron de l'Oncle et de son filleul.

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : [ND des Neiges](#), le 5 mars 1901]

[...] Mimi m'a dit que vous étiez inquiets pour les Jésuites, craignant qu'ils ne soient expulsés :... je vous en supplie, n'envoyez jamais vos enfants dans les lycées du gouvernement; les professeurs n'ont pas la foi, les élèves sont ce qu'il y a de pire, l'air général est mortel pour les âmes; si les francs-maçons y tiennent tant, ce n'est pas sans raison; j'y ai perdu la foi⁴ bien que j'eusse été très pieusement élevé et que j'aie fait une très pieuse 1ère Communion... que mon expérience suffise dans la famille, je vous en supplie!... Si vous n'avez pas de maison de Jésuites à proximité où envoyer Charlot, en cas d'expulsion de ceux de Dijon, vous pourriez le conduire ici pour quelques années : on lui fera finir ses classes pieusement, dans notre couvent, et ensuite il fera ce qu'il voudra : Maurice est trop avancé; il ne me semble pas qu'il puisse se caser ici; il est plus âgé que nos enfants... Voici comment je vous offre cela : c'est une tradition dans l'ordre bénédictin d'élever pieusement dans les couvents quelques enfants (de 6 à 12 d'ordinaire) gratis, pour l'amour de Dieu, fils de pauvres ou de riches; S.Benoît l'a fait, on l'a fait aussi fidèlement à N.Dame des Neiges; votre ami le bon Père Louis de Gonzague, et son frère l'Abbé actuel de N.Dame des Neiges, qui est aussi votre ami, ont été élevés ainsi : notre bon abbé a en ce moment, parmi les 7 ou 8 enfants que l'on élève actuellement, un neveu de l'âge de Charlot qui est extrêmement gentil... En voyant ces enfants qui sont si bien élevés, si bien soignés, qui font leurs classes tout tranquillement, sans suivre le programme universitaire, mais très sérieusement, avec un peu de travail des champs pour les fortifier, les distraire et leur apprendre petit à petit ces choses de la campagne que tout le monde devrait connaître, je me suis dit que, en cas d'expulsion des Jésuites, Charles ne pourrait être mieux qu'ici : les 7 ou 8 enfants sont à peu près de son âge et font en ce moment à peu près leur 3ème... J'ai demandé au bon P.Abbé s'il admettrait Charles, au cas où il ne saurait où aller ? Il est si bon qu'il a dit oui tout de suite... Je vous l'ai dit, c'est gratis; comme moi, on me reçoit gratis, on offre à Charlot la charité comme à son parrain :... j'ajoute que si on ne regarde pas à l'origine des enfants quant à la fortune des parents, on y regarde énormément pour ce qui est de l'honorabilité et de la piété des parents, et on ne reçoit que des enfants qui sortent du milieu le plus sûr et le plus parfait... On les reçoit au plus tôt à onze ou douze ans; ils restent jusqu'à la philosophie; puis ils prennent leur vol et font ce qu'ils veulent... Vous comprenez sans peine que ces enfants sont bien plus soignés que dans un collège si bien tenu qu'il soit : ils ont des mines superbes, sont gais comme des pinsons, et admirablement élevés... Je n'ai pas besoin de vous dire qu'ils ne jeûnent pas, n'ont pas un régime sévère, parlent, etc : ce ne sont pas des moines, mais des enfants... - J'ai été bien touché de la bonté du P.Abbé, car c'est une vraie grâce qu'il me fait de recevoir ainsi Charlot, grâce précieuse, car recevant si peu d'enfants, ils ont la facilité de choisir... Mais ce bon Père est tout au bon Dieu, et quand il voit un bien à faire, il le fait à la minute même; je ne lui connais qu'un défaut, c'est d'avoir sur moi tant et tant d'illusions qu'il m'aime infiniment plus que je ne le mérite : je l'aime, moi aussi, de tout mon cœur... Je suis profondément heureux ici; entre ce si bon et si cher Père Abbé, et les autres religieux qui l'adorent et cherchent à l'imiter en tout et très particulièrement par leur tendre affection pour moi... Priez bien, je vous prie, pour cette chère maison où j'ai tant reçu, où je reçois tant chaque jour, où on me donne le bienfait incomparable de la préparation sacerdotale, et où on offre même l'éducation à mon filleul... Je n'ai pas demandé pour Maurice, parce qu'il est plus âgé que les autres enfants - on les prend tous à peu près du même âge pour faire une seule classe - [...]

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [ND des Neiges](#), le 27 avril 1901]

Ma bonne chérie, ... J'ai communiqué au bon Père Abbé ton désir d'assister soit à mon ordination, soit à ma première Messe, soit aux deux : il m'a dit que loin de s'y opposer, il t'offrait l'hospitalité à Notre Dame des Neiges (il y a une petite maison hors de la clôture, où exceptionnellement on peut recevoir les dames), et non seulement à toi mais aussi à Raymond et aux enfants aussi souvent et aussi longtemps que tu voudrais...

⁴ Charles fait allusion aux 3 années qu'il a passé au lycée national de Nancy (1871-1874).

9 juin 1901, ordination de Charles

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : ND des Neiges, le 10 mai 1901]

Ma chérie, comme je te suis reconnaissant de vouloir faire ce grand voyage pour ma première messe... Quelques jours avant (8 ou 10 jours) je t'écrirai pour te confirmer la date... c'est fixé au 10 : la première Messe à Notre Dame des Neiges le 10, de bon matin... Je n'y arriverai moi-même que le 9 dans la soirée, vers 10h du soir, arrivant de Viviers... Qui aurait dit, il y a quelques années, que je t'aurais près de moi à ma première Messe, et que je la dirais ? ...

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : ND des Neiges, le 10 mai 1901]

Mon cher Raymond, je ne puis vous écrire qu'un mot, car je suis en retraite pendant ces 30 derniers jours... Je serai bien bien heureux, vous le sentez, si vous pouvez venir pour ma première messe... Je vous remercie de le désirer comme vous le faites... Si vous pouvez venir, j'en jouirai; si vous ne le pouvez pas, je comprends et je sais qu'on ne fait pas ce qu'on désire et qu'il faut avant tout faire le devoir... je conçois bien que vous ne pouvez abandonner les enfants...

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : ND des Neiges, le 17 juin 1901]

Ce petit mot est à la fois pour toi et pour Raymond : je le remercie encore et de t'avoir envoyée et d'avoir voulu venir : tu te rappelles ce que le Père Abbé t'a dit : que Notre Dame des Neiges t'est toujours ouvert, ainsi qu'à Raymond et à tes enfants... J'espère que tu auras trouvé Charles et Maurice bien de toute manière... Voilà les vacances qui approchent : ils doivent commencer à compter les jours... Les années passent, ma chérie : les vacances annuelles, le temps de collège, l'enfance et la jeunesse, auront une fin, pour eux comme pour nous...

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi et Raymond : ND des Neiges, le 7 août 1901]

Moi aussi, je remercie bien Jésus de cette consolation, ainsi que de celles qu'il vous donne par Charles... Pour Charles aussi, l'année a été bonne; la distribution des prix et la part qu'il y a eue me remplissent de joie : félicitez-le et embrassez-le aussi bien tendrement de ma part; et que lui aussi continue à marcher à grands pas vers toute perfection, en prenant Jésus pour modèle, Jésus qui à Lui seul transforme notre vie en ciel, et sans Lui tout nous est enfer...

Je suis très heureux de l'arrangement du collège... J'espère que cela pourra marcher ainsi et que Jésus viendra en aide [...] J'oubliais le principal, qui est de souhaiter à Marie et à Charles un bon jour de naissance et à Marie une bonne fête. Je serai bien avec vous de cœur le 13 et le 15 et je prierai le bon Jésus de tout mon cœur pour toi, ma chérie, pour Charlot et aussi pour vous, mon cher Raymond, et pour les autres enfants, puisque vous ne faites qu'un entre vous, qu'un dans mon cœur et qu'un dans le Cœur de Jésus.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : ND des Neiges, le 30 août 1901]

J'ai reçu hier une dépêche de Louis m'annonçant la naissance de mon filleul Jean⁵ : il est né dans la nuit du 28 au 29 et son baptême a lieu aujourd'hui 30... Prie bien pour cet enfant qui m'est confié par Dieu d'une manière particulière : recommande-le aux prières de tes enfants; surtout à celles de Charles : il est mon premier filleul, Jean le second : qu'il prie pour le second filleul de son parrain qui prie tant pour lui...

⁵ Jean est le 2^e fils de Louis et Elisabeth de Foucauld, cousin et cousine de Charles et de Mimi.

28 octobre 1901, Charles arrive à Beni Abbès

[Lettre de Charles écrite à Charles de Blic : Beni Abbès, le 19 décembre 1901]

19 décembre 1901

† IESUS

Mon bon Charlot, merci de ta bonne lettre de fête, pardon de t'en remercier si tard et de ne t'avoir pas souhaité moi aussi, ta fête : je te l'ai souhaitée, mais pas par lettre, par prière... Je t'ai bien recommandé à JESUS le jour de la St Charles... Je te recommanderai bien à Lui le jour de Noël, en célébrant pour la première fois la messe de minuit : ce sera la première fois et que je la célébrerai et qu'elle sera célébrée à Beni Abbès : Il y a si peu de prêtres dans le Sahara : les 4 prêtres les plus proches de moi, sont : au Nord, à Aïn-Sefra (400 kilomètres); au Sud, Timbuktu; à l'Est, El Golea; à l'Ouest, Mogador... Tu vois, chéri, combien, comme du temps de JESUS, "les ouvriers manquent pour la moisson"; prie donc le Père céleste d'envoyer des ouvriers dans sa moisson, et supplie l'Enfant JESUS, à genoux devant sa crèche, d'être toi-même un bon ouvrier dans sa moisson, qui Lui recueille beaucoup d'âmes; ce serait le meilleur cadeau de Noël que tu pourrais Lui offrir, et quel grand bonheur ce serait pour toi !! Bon Noël, bonne et sainte année, mon chéri, je t'aime et t'embrasse de tout mon cœur dans le Cœur Sacré de Notre Bien-Aimé JESUS

fr. Charles de Jésus

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : Beni Abbès, le 25 mai 1902]

Ma chérie, j'aimerais beaucoup que Charlot fût religieux et prêtre, mais j'aime encore bien plus la volonté du bon Dieu : que cette divine volonté se fasse... Je ne lui parlerai pas dans mes lettres de son avenir, mais dans tes conversations avec tous tes enfants, ne leur laisse pas ignorer que la vie religieuse est la plus parfaite et la plus heureuse, car c'est la vérité [...] Je pense constamment à tous, et particulièrement à Charlot [...] Portes-tu le scapulaire du Sacré-Cœur⁶. En voici un pour toi et un pour Denise et un pour Charlot. Je t'engage à le porter. Je le porte depuis quelques jours. Bon mois du Sacré-Cœur, bonne fête du Sacré-Cœur, ma chérie. Je t'envoie aussi pour toi et Denise et Charlot des images du Sacré-Cœur.

[Lettre de Charles écrite à Charles de Blic : Beni Abbès, le 16 juin 1902]

IESUS



CARITAS

Beni Abbès, 16 juin 1902

Pour Charles

† IESUS

Soit toujours avec toi, mon chéri !

Mon bon chéri, merci de ta bonne lettre, de tes prières... Je vis ici dans la joie, aux pieds du T.S. Sacrement, ce qui est le bonheur des bonheurs; les journées en s'écoulant me rapprochent de l'heure à laquelle se fera entendre la voix "Ecce Sponsus venit, exite obviam ei!"...

Dans le calme, dans une paix profonde comme la mer, je passe les jours aux pieds de l'Epoux divin... A l'heure de prière je prie à Ses pieds comme faisaient Marie et Joseph à Nazareth; à l'heure

⁶ Le scapulaire du Sacré-Cœur résume et réunit en un même symbole, deux grandes dévotions de notre vie chrétienne : le Sacré-Cœur et la Sainte Vierge. En 1900, le pape Léon XIII reconnaît officiellement le scapulaire du Sacré-Cœur et encourage tous les fidèles à le porter. De nombreuses indulgences lui sont accordées par l'Eglise. Les scapulaires de dévotion sont généralement constitués de deux pièces rectangulaires de tissu en laine, ou d'autre matière, qui sont reliés par des bandes. Un rectangle pend sur la poitrine du porteur, tandis que l'autre repose sur le dos, avec les bandes passant sur les épaules.

du travail je travaille avec lui, comme Il travaille dans son pauvre atelier; quand un pauvre, un malade frappe à la porte, c'est à Lui que je cours ouvrir, car "ce que vous faites à un de ces petits, vous me le faites", mes repas, mon sommeil, je les prends en Sa Compagnie, entre Lui, Marie et Joseph comme si j'étais avec eux dans Sa Sainte Maison de Nazareth. En ce moment, c'est entre eux trois que je t'écris, en les priant de te combler de grâces et de te faire vivre de manière à avoir la meilleure place possible dans le ciel... tu vois, mon chéri, que je suis en bonne compagnie, et que mes jours s'écoulent dans une joie parfaite...

Je ne m'occupe pas de savoir s'il fait chaud, s'il fait bon ou mauvais. On ne s'inquiète pas de cela quand on aime. Quand on aime on est bienheureux quand celui qu'on aime est heureux et qu'on Lui est uni... Notre Bien aimé est infiniment et éternellement bienheureux, aussi je jubile de joie... Je suis sans cesse en Sa présence... Il ne me reste qu'un souhait à faire, c'est de L'aimer toujours davantage et le plus possible et que tous les humains L'aiment le plus possible... C'est ma prière pour moi; pour toi, mon chéri; pour tous les hommes; c'est la seule chose que je te prie de demander pour moi au CŒUR de JESUS; mais cela demande-le beaucoup et toujours.

Je t'embrasse et t'aime de tout mon cœur dans le CŒUR du Bien aimé JESUS
fr. Charles de Jésus

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : Beni Abbès, le 3 décembre 1902]

J'ai reçu de très gentilles, de très affectueuses lettres de Maurice et de Charles... Je t'envoie ma réponse à Charles, car je n'ai pas l'adresse de Florennes⁷.

[Lettre de Charles écrite à Charles de Blic : Beni Abbès, le 12 décembre 1902]

IESUS



CARITAS

Beni Abbès, par Duveyrier
Sahara Oranais
Algérie
12.XII.02

✠ IESUS

Soit avec toi, mon chéri !

Mon cher enfant, je te remercie de tout mon cœur de ta bonne lettre, de tes bons souhaits, surtout de tes bonnes prières à l'occasion de ma fête, de notre fête... Je suis bien en retard pour te répondre, et je ne t'ai pas écrit : mais j'ai bien pensé à toi, bien prié pour toi... Les occupations empêchent quelquefois les religieux d'écrire mais elles ne retardent jamais leur prière ni leur cœur. Au contraire, comme tous leurs travaux sont pour le bon Dieu, plus ils en sont chargés, plus leur cœur est près du bon Dieu, plus leur prière est prompte et chaude...

Bon Noël, bonne année, cher Charles ! Saint Noël, Saint jour de l'an, Sainte année, Sainte vie ! Que l'enfant JESUS te bénisse de Sa crèche, te regarde comme Il regarda les bergers et les Mages et t'enflamme de leur amour... Si j'avais quelque chose à te souhaiter de meilleur que le parfait accomplissement en toi du bon plaisir de JESUS, je te souhaiterais d'être comme les Mages apôtre et martyr !

Oh ! comme il faudrait ici des apôtres et des martyrs... Je me trouve, tu le sais, à la frontière même du Maroc, un peu au Sud-Est du Tafilelt. Du pied de la croix qui domine mon petit enclos la vue s'étend à perte de vue sur le Maroc; la route qui y conduit brille dans les feux du soleil couchant;... ce malheureux Maroc qui est si près de nous a bien des millions d'habitants, une

⁷ En 1902, suite à la suppression des collèges religieux en France, les Pères jésuites français installent en Belgique, dans le château de Florennes, le collège Saint-Jean Berchmans où Maurice et Charles sont venus étudier.

dizaine de millions environ, et dans tout ce peuple il n'y a ni un missionnaire, ni un prêtre, ni un autel, ni un tabernacle. C'est une douleur profonde. Oui notre pauvre France est dans de terribles tempêtes : mais qu'est-ce à côté de cette désolation, de cette nuit totale du Maroc... Oh ! combien il faudrait ici, tu le vois, des apôtres et des martyrs... Prie pour moi, mon chéri, afin que je devienne digne de l'être; demande à JESUS que je me corrige de mes défauts, voilà ce qu'il faut Lui demander pour moi : c'est l'unique nécessaire, mon cher enfant, car l'âme pure s'ouvre à la grâce et Dieu la remplit de son amour.

Je t'embrasse et t'aime de tout mon cœur dans le CŒUR de JESUS
Fr. Ch. de Jésus

[Lettre de Charles écrite à *Charles de Blic* : *Beni Abbès*, le 7 janvier 1903]

IESUS



CARITAS

Beni Abbès, 7.1.03

Que le bon Dieu te bénisse, mon bon Charlot ! Qu'Il te comble de Ses meilleures grâces ! Que l'Enfant JESUS parle à ton cœur de Sa crèche et qu'Il te fasse, avec la Ste Vierge et St Joseph, avec les Anges, les bergers, les Mages, te perdre en adoration, en admiration, en amour émerveillé, en ravissement céleste devant ce divin JESUS, si grand, se faisant si petit, si faible, si pauvre, si méprisé, si ignoré, si repoussé par amour pour nous ! Que l'Enfant JESUS te fasse voir dans le rayonnement de sa beauté divine, la beauté de ce cortège qui l'accompagne, cortège que le monde repousse et qu'il embrasse, cortège qu'Il est venu faire connaître à la terre, cortège qui l'a suivi de la crèche à la croix, cortège qui ne l'a pas quitté un seul instant de sa vie, qui a été avec Lui depuis le sein de la Vierge Marie jusqu'au sein du Sépulcre, cortège si inséparablement lié à JESUS que toutes les âmes qui veulent aimer le divin JESUS du plus grand amour, qui veulent se donner éperdument à Lui, qui veulent se perdre, se noyer totalement dans son amour, qui languissent, se meurent, ont soif de son amour, s'unissent indissolublement à ce cortège, pour être inséparablement unis à JESUS. Ce cortège, c'est la pauvreté, la Ste abjection, la divine chasteté aux ailes d'ange, c'est l'amour du mépris et de la souffrance, c'est le goût de la Croix, l'oubli de soi, c'est la sainte humilité et la sainte obéissance.

Que JESUS écarte un moment les voiles qui pèsent sur les yeux des humains et qu'un rayon de lumière traverse ton âme pour te faire voir la beauté de JESUS et la splendeur de son divin cortège!... Qu'Il te donne son saint amour, qu'Il te fasse la grâce de L'aimer du plus grand amour. C'est mon souhait et ma prière pour toi, mon chéri !

Merci de ta bonne lettre, de tes bonnes prières. Je prie de mon mieux pour toi et je t'embrasse et t'aime de tout cœur dans le Cœur Sacré de JESUS.

Fr. Ch. de Jésus

[Lettre de Charles écrite à *Charles de Blic* : *Beni Abbès*, le 9 janvier 1903]

IESUS



CARITAS

Fraternité du Sacré-Cœur
Beni Abbès, 9.1.03



IESUS

Sa grâce soit avec toi, mon cher enfant !

Mon bien cher Charles, merci de ta si bonne lettre du 22 décembre. Merci de ton souvenir à la messe de Minuit, dans tes Stes Communions, de tes prières et de tes vœux. Mon chéri, demande une seule chose pour moi au CŒUR de JESUS, c'est que Son Nom soit sanctifié en moi, Son Règne arrive en moi, Sa Volonté se fasse en moi, et aussi par moi... Les 2 choses sont inséparables... Je ne serais pas bon si je ne faisais du bien aux autres... Si le 1^{er} précepte est d'aimer DIEU de tout notre cœur, de toutes nos forces, de toute notre âme, le 2e — suite nécessaire du 1er — est d'aimer tous les hommes comme soi-même, comme JESUS les a aimés... C'est ce qui m'a amené ici : ce malheureux peuple du Maroc, qui nous touche, dont la frontière est ici même, où dix millions d'habitants, dans un pays grand comme la France, n'ont ni un missionnaire, ni un tabernacle, ni un autel, m'a semblé être plus qu'aucun autre ces "boiteux, aveugles, mendiants", qu'il faut inviter, appeler au grand festin de la divine Eucharistie de préférence à "nos frères et à nos voisins riches", riches en biens spirituels, si chers que ceux-ci nous doivent être...

C'est pour cela, et pour aimer comme moi-même ces infortunés infidèles, et leur faire ce que je voudrais qu'on fît pour moi, que je suis venu ici...

Aide-moi de tes prières, mon chéri.

Demande à tes maîtres, par l'intermédiaire de ton directeur, de ton confesseur, des prières pour la conversion de ces pauvres musulmans du N. Ouest de l'Afrique et particulièrement du Maroc, les plus délaissés de tous.

Mon chéri, te voilà à l'heure de penser à l'avenir : non pas de choisir la route que tu parcourras dans ta vie : le mot de choix est des plus faux : choisir "sa vocation", comme on dit parfois, est une contradiction : vocation veut dire appel, on ne choisit pas un appel, on l'entend et on lui obéit... Il n'y a donc en aucun cas à choisir sa vocation, mais uniquement à bien prêter l'oreille pour l'entendre, et quand on l'a entendu à lui obéir de tout son cœur... Tu es à ce moment très grave de la vie, où il faut prêter l'oreille, être aux écoutes pour bien entendre, bien comprendre ce que JESUS veut de nous, ce qu'Il veut que nous soyons et fassions dans la vie... Il n'y a aucun choix à faire, mais à bien écouter, bien connaître Sa volonté, et ensuite à Lui obéir... La vocation c'est la volonté divine à notre égard : notre seul rôle est l'obéissance... Ce que je te souhaite, mon cher ami, mon cher enfant, mon bon chéri, en cette année, c'est de bien connaître ta vocation et de lui obéir parfaitement tous les jours de ta vie. Je n'ai pas à te souhaiter autre chose : car si tu fais cela, tu auras le plus de bonheur et de sainteté (c'est inséparable quoique les mondains croient tout le contraire. Il n'y a de bonheur ici-bas comme dans l'autre vie que dans la connaissance et l'amour de DIEU et de JESUS) en cette vie, et le plus de gloire dans l'autre... Comment faire pour bien connaître ta vocation ? Rien ne t'est plus facile. JESUS, en nous donnant l'ordre d'obéir à son appel, nous a donné les moyens de le connaître d'une manière indubitable. Il a dit des directeurs de conscience, "qui vous écoute m'écoute"; ainsi tout ce que te dira le bon et saint père que tu as choisi pour ton confesseur, ton directeur, c'est JESUS même qui te le dit : "qui vous écoute m'écoute"... Pour connaître indubitablement, infailliblement ta vocation, tu n'as qu'une chose à faire, bien ouvrir ton âme à ton bon confesseur, directeur, lui demander la permission d'aller le voir souvent, et aller le voir aussi souvent qu'il te le permettra, lui dire que tu désires connaître ta vocation et lui demander de t'aider à la connaître, le prier de te dire tout ce qui peut être utile à ton âme et après qu'il te l'a dit le faire de ton mieux avec grande fidélité. Lui-même, au bout de quelque temps, si tu es fidèle à aller le voir, à faire tout ce qu'il te dit, à suivre tous ses conseils et tous ses ordres, lui même te dira qu'elle est ta vocation : il te la dira de la part de JESUS dont il est l'interprète et le représentant : en faisant ce qu'il te dira, en obéissant à la vocation qu'il reconnaîtra t'être donnée par Dieu, tu obéiras indubitablement, infailliblement à JESUS qui a dit des directeurs : "qui vous écoute m'écoute"... Tu vois donc que cela t'est bien facile de connaître ta vocation... Et une fois qu'elle te sera connue, tu n'auras plus qu'à lui obéir parfaitement.

Mon chéri, voici une lettre sérieuse... C'est que je suis non seulement ton oncle, mais ton parrain, et je te dois non seulement mon très tendre amour, non seulement mes prières, mais aussi mes conseils.

Grâce à Dieu, tu as dans tes bien aimés et vénérés pères de meilleurs conseils que les miens; ils ont été mes maîtres et je les aime et les vénère de tout mon cœur... C'est mon devoir de te jeter de toutes mes forces dans leurs bras et de te dire avec JESUS : "Qui les écoute, L'écoute".

Mon chéri, je suis heureux, je suis très heureux; je serais encore plus heureux si j'aimais davantage JESUS, car on est heureux ici bas comme là-haut dans la mesure de cet amour... On jouit du bonheur du Bien aimé dans la même mesure qu'on L'aime...

Je suis occupé nuit et jour du Maroc, priant pour lui, demandant pour lui des prières, désirant et attendant que JESUS m'envoie quelques frères, prêtres et laïcs, pour former une petite troupe de moines missionnaires et entrer avec elle au Maroc, au nom du Sacré Cœur et serrés autour de la Ste Hostie... Prie pour moi, prie pour que la volonté de JESUS se fasse, que Son Nom soit sanctifié, que Son Règne arrive !

Cher enfant, le souhait que je te fais pour ta vie entière, c'est que le Nom de JESUS soit sanctifié, que Son Règne arrive, que Sa volonté se fasse en toi et par toi !... Je le remets entre les mains de Marie et de Joseph et je le dépose dans le CŒUR de JESUS.

Je t'embrasse et t'aime de tout mon cœur dans le CŒUR du Bien aimé JESUS

Fr. Ch. de Jésus

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Beni Abbès](#), le 27 avril 1903]

Remercie beaucoup Maurice de sa bonne lettre. Je lui écrirai dans quelque temps. ... Je suis ravi des bonnes nouvelles de Charles et de Maurice. J'espère que tous deux se porteront bien cet été, et que la réunion de l'automne sera parfaitement douce.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Beni Abbès](#), le 22 juin 1903]

J'écrirai à Charles en Belgique aujourd'hui ou demain.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Beni Abbès](#), le 13 juillet 1903]

Ne sachant pas si Charles n'est pas déjà près de vous, je t'envoie une lettre pour lui.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Beni Abbès](#), le 7 août 1903]

Bon jour de naissance, ma bonne chérie, à toi et à Charlot ! Je prierai bien pour toi et lui le 13 !

[Lettre de Charles écrite à [Charles de Blic](#) : [Beni Abbès](#), le 10 août 1903]

IESUS



CARITAS

Beni Abbès, 10.VIII.03

Pour Charles

Merci de ta bonne lettre, mon cher Charles, et mes plus tendres félicitations ! Remercie bien le bon Dieu du succès qu'Il t'a donné à ton examen, et de la grande joie que tu as causée par là à tes parents et à tous les tiens... Je comprends que Navale⁸ te plaise, t'attire.... Moi aussi j'avais voulu m'y préparer autrefois... Si j'avais eu comme toi 2 ans pour m'y préparer, je m'y serais certainement

⁸ L'École navale, au sud de la rade de Brest, est un établissement d'études supérieures qui assure la formation initiale des officiers de la marine nationale française.

présenté... Mais de mon temps la limite était 16 ans et non 18, et à 15 ans 1/2 , quand j'ai eu ce désir, il était trop tard.

Que le bon Dieu te guide, mon chéri; qu'Il te conduise où Il te veut, où tu seras le mieux pour L'aimer, Le servir, Le glorifier et te sanctifier.

De toute façon, comme tu le dis, la préparation à Navale te sera utile, car en cas de refus, il te sera facile d'obliquer vers une autre porte.

Bonnes vacances ! Amusez-vous bien ! Priez bien ! Soyez parfaits !

Le brave Capitaine Regnault, dont je vous ai envoyé la photographie, vient de faire une expédition magnifique. 400 pillards étant allés voler des chameaux dans un de nos postes du Touat, il les a poursuivis, marchant jour et nuit, le jour par une chaleur de plus de 50°, la nuit se faisant précéder d'un homme porteur d'une lanterne et examinant les traces des ennemis à la lueur de la bougie... Après une marche forcée de plus de 200 kilomètres, le 25 juillet à 5h du matin, il a surpris les pillards, les a attaqués, et leur a donné une correction⁹ de premier ordre, non sans courir lui-même les plus grands dangers, et faisant le coup de feu au 1^{er} rang (car il n'avait avec lui que 80 hommes)...

Il y a des morts, des blessés dans tous ces combats — qui ont lieu loin de nous, tu le vois : à 200 kilomètres, en plein désert; prie pour toutes ces pauvres âmes, pour les amis et les ennemis. Tous sont frères en JESUS.

Je t'embrasse de tout mon cœur comme je t'aime dans le CŒUR de JESUS.

Fr. Ch. de Jésus

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Taghit](#), le 16 septembre 1903]

Remercie aussi Charlot de sa bonne lettre que j'ai reçue ici. [...] Je comprends ton serrement de cœur en pensant à la vie de marin vers laquelle se dirige Charles. N'oublie pas que l'homme propose et Dieu dispose : le bon Dieu nous conduit souvent par des chemins détournés... Avec quelle miséricorde Il m'a mené où je pensais si peu aller!... Pour l'âme la vie de marin est une des meilleures : il n'y a ni l'oisiveté ni les dangereuses distractions des garnisons et de la vie militaire, il y a une meilleure société, il y a la solitude fréquente et les dangers presque continuels si salutaires pour l'âme, avec les grands spectacles de la double immensité du ciel et de la mer qui portent l'âme à Dieu.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Beni Abbès](#), le 15 novembre 1903]

J'ai été bien avec toi et avec Charlot le 4. Puisse le bon Dieu faire à ce cher enfant la vie que le COEUR de JESUS souhaite pour lui ! Demandons-le ensemble... Je t'envoie une lettre pour Charlot, car j'ignore l'adresse de Vaugirard¹⁰.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Beni Abbès](#), le 15 novembre 1903]

J'espère que Maurice et Charles vous donneront toutes consolations et que le bon Dieu qui vous éprouve dans votre santé vous consolera, dans vos enfants.

⁹ Charles emploie un terme d'éducation pour couvrir une action militaire qui cherche à faire régner l'ordre.

¹⁰ Le fameux collège des jésuites, dit " de l'Immaculée Conception " était situé au 391 de la rue de Vaugirard à Paris dans le 15^e arrondissement.

[Lettre de Charles écrite à *Charles de Blic* : *Beni Abbès*, le 15 novembre 1903]

IESUS



CARITAS

Beni Abbès, 15.XI.03

Mon bon Charles, merci de ta bonne lettre, de tes souhaits et de tes prières... de tes prières surtout, car ta lettre ne va que jusqu'à moi et tes prières vont jusqu'au bon Dieu... Mon chéri, si tu veux être marin, tu dois aimer les longs voyages, les lointains voyages; tu dois donc avoir un goût bien vif pour la prière qui en un instant conduit si loin, si haut ! Jamais vaisseau à voile ni à vapeur ne te conduira si loin qu'une minute de prière ! Les voyages de notre âme vers le bon Dieu sont plus lointains que tous ceux de l'Océan; et tandis que les découvertes des marins sont limitées, comme ce globe, les découvertes de l'âme qui par l'oraison s'élève vers Dieu sont sans limites, car Dieu est infini... Les espaces qui séparent la créature du Créateur sont plus vastes que ceux des mers; il y a matière à plus longs voyages. Et les découvertes y sont toujours délicieuses, car tout ce qu'on entrevoit de Dieu est divinement beau; il n'y a pas de plages désertes, fiévreuses, brûlées ou glacées : tout est toujours divin et ravissant.

Tu vois mon chéri, que je voyage, et fais de beaux voyages, sans quitter le pied de l'autel. Il y a plus de mystères dans le petit Tabernacle que dans le fond des mers et la surface des terres, et il y a plus de beauté que dans la création entière... Mon chéri, le solitaire fait de beaux voyages bien au-delà de la terre, au fond de son ermitage : il a depuis des siècles trouvé le ballon dirigeable et le moyen de monter au-dessus de notre atmosphère et au-dessus des étoiles.

Que JESUS te fasse voguer vers Lui, mon chéri, et qu'Il te rende un Saint. Je t'embrasse et t'aime en son divin CŒUR.

Fr. Ch. de Jésus

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : *Beni Abbès*, le 7 janvier 1904]

J'espère que les 3 semaines de vacances de Charles ne le retarderont pas et lui donneront au contraire forces, santé, entrain pour travailler mieux que jamais. [...] Peut-être partirai-je dans quelques jours pour porter le bon Dieu dans quelques garnisons du Sud. Continuez à m'écrire ici; quand je m'absente les lettres me suivent et me sont envoyées. De quelque lieu que je vous réponde, écrivez toujours ici. Je ne suis pas encore bien certain de mon départ; mon absence, que je ferai aussi courte que possible, ne peut guère se mesurer d'avance... Je ferai ce que je verrai nécessaire et je resterai le temps qu'il faudra pour cela.

En route, au pays des Touaregs

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : *En route*, le 29 mars 1904]

Ma petite tournée se continue pour le mieux... Je pense à toi et prie pour toi... J'accompagne en ce moment le commandant des oasis dans sa tournée dans le Tidikelt... ne t'étonne pas si mes nouvelles sont rares... les nécessités du service obligent à rester dans les tribus nomades où il n'y a pas de courriers...

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : *En route*, le 6 mai 1904]

Merci, ma bonne chérie, de ta lettre de mars avec les timbres et la carte postale où se trouve Charles. [...] Je suis tout content de cette carte où Charles paraît très ressemblant; j'espère qu'il aura de longues vacances; il est à un âge où on jouit tant de la vie de famille et où on s'unit si intimement non seulement de cœur mais d'esprit aux parents! [...] Je suis toujours en tournée avec un détachement de 80 méharistes d'In Salah commandés par le Capitaine Dinaux qui a bien voulu me permettre de l'accompagner et il est bien bon pour moi. Nous sommes dans l'Adrar oriental, c'est-à-

dire entre Tesalit et Attalia, à 300 km au Nord de Gogo; le Capitaine y visite des tribus qui lui sont soumises, je lie connaissance avec les indigènes et je continue à étudier leur langue en priant le CŒUR de JESUS de les sauver, de les sanctifier, d'établir Son Règne dans leurs âmes. Qu'il règne en nous, en tous ceux que nous aimons!

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : *En route*, le 14 juin 1904]

Je prie bien pour tes enfants, pour Maurice, Charles, Edouard, particulièrement pour celui-ci, mais aussi pour les autres, et pour Denise qui grandit... Je suis bien avec vous... loin de corps, je suis près de cœur, d'esprit, voyez-moi près de vous.

[Lettre de Charles écrite à *Charles de Blic* : *Ghardaïa*, le 25 novembre 1904]

IESUS



CARITAS

Ghardaïa, 25 Nov.
Pour Charles

Merci mon cher Charles, de ta bonne lettre. Moi aussi, je prie bien pour toi, moi aussi, le 4 novembre j'ai pensé à toi, prié pour toi du meilleur de mon cœur... Que JESUS te fasse la grâce d'être et de faire à tout moment ce qui Lui plait le plus, de te sanctifier autant que le désire Son CŒUR, c'est mon souhait, ma prière... Je ne désire rien d'autre ni pour toi, ni pour moi, ni pour personne, car tout le reste n'est rien, tout le reste passe si vite, tout le reste après quelques années qu'est-ce qu'il en demeure ?... Et ce qui n'est pas DIEU, Sa volonté et Son amour, lors même que cela demeurerait, qu'est-ce à côté de Lui et de son service ? Qu'est la créature à côté du Créateur ? Qu'est le fini à côté de l'infini ?... Je ne demande donc pas pour toi rien de ce monde, mon cher Charles : ad altiora nati¹¹... Pourquoi demanderai-je le rien quand je puis demander le tout, la terre quand je puis demander le ciel — le ciel, elle le possède dès ce monde l'âme qui, toute à JESUS, l'embrasse de toutes ses puissances, ne vivant que pour Le contempler, L'aimer, L'imiter, Lui obéir, faisant sur la terre ce que les anges font dans le ciel. Que JESUS t'en fasse la grâce... Bon et Saint avent, bon et Saint Noël, bonne et sainte année, sainte vie employée à l'amour et au service du CŒUR de JESUS et perdue dans sa contemplation. Ce sont mes souhaits de Noël, de Nouvel An, mon bien cher Charles. Je t'embrasse de tout cœur comme je t'aime dans le CŒUR de JESUS.

Fr. Ch. de Jésus

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : *Ghardaïa*, le 17 décembre 1904]

Je suis content que Maurice et Charles travaillent bien : Catherine¹² les aime beaucoup et m'écrit beaucoup de bien d'eux : remercions le bon Dieu et prions-Le pour ces chères âmes...

[Lettre de Charles écrite à *Charles de Blic* : *Beni Abbès*, le 1^{er} février 1905]

IESUS



CARITAS

Beni Abbès, 1.02.05

Mon bien cher Charles,

Merci de ta lettre du 30 décembre, de tes prières, de tes souhaits... J'arrive à Beni Abbès¹³, et avec bonheur je retrouve la solitude aux pieds du St Tabernacle... Ce que veut JESUS est toujours

¹¹ Nous sommes nés pour autre chose.

¹² Catherine de Flavigny et sa sœur, Marie de Bondy, sont cousines germaines de Charles et de Mimi.

¹³ Après une année d'absence, Charles revient à Beni Abbès où il ne restera que quelques mois.

le meilleur : Sa Volonté, Sa Volonté, à toute heure, à tout instant, c'est l'unique désir du cœur qui aime... Mais quand Sa volonté est qu'on se tienne silencieux et solitaire à Ses pieds, combien l'on sent la douceur de ce tête à tête... toujours Il est là, mais on ne le sent pas toujours autant... et la Ste Hostie n'est pas toujours là, elle... La Ste Hostie c'est Bethléhem, Nazareth, Béthanie, ce sont les joies de Marie, Joseph, Magdeleine, de toutes les Saintes âmes qui aimèrent JESUS dans sa vie mortelle.

Tout en travaillant, cher Charles, jouis, profite, des moments que tu passes à la chapelle; ce sont les meilleurs, bien que tous ceux qui sont selon la volonté de l'Unique Bien aimé soient excellents.

Prie pour ce Sahara, pour ce Maroc, où tant d'âmes ignorent le don de Dieu, mènent une si triste vie, se préparent une si triste éternité !

Je t'embrasse et t'aime de tout mon cœur in CORDE IESU

Fr. Ch. de Jésus

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : *Beni Abbès*, le 21 mars 1905]

Je comprends la joie de Charles à se voir un an de plus pour préparer Navale - bien que je ne la partage qu'à moitié : dans des temps si troubles, toutes les carrières dépendant de l'Etat m'inspirent peu de confiance; j'aime mieux les carrières indépendantes... et puis les carrières qui éloignent l'homme de sa famille, de son pays, pendant une grande partie de son existence, qui le rendent presque un étranger là où il devrait avoir le plus d'affection et d'influence, ces carrières ont bien des inconvénients et pour celui qui les poursuit, et pour ses enfants, et pour le pays qui aurait pu jouir de sa bonne influence...

11 août 1905, Oncle Charles arrive à Tamanrasset et commence à s'installer

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : *Tamanrasset*, le 16 septembre 1905]

Je suis toujours chez les Touaregs, dans le Hoggar, et j'y passerai tout l'hiver, s'il plait à Dieu, et peut-être plus longtemps...

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : *Tamanrasset*, le 4 octobre 1905]

J'ai été très heureux de l'admissibilité de Charles : avec la grâce de Dieu tous vos enfants seront, j'en ai la ferme espérance, de bons et solides chrétiens, marchant droit dans la vie et casés là comme le bon Dieu le veut, de manière à faire le plus de bien possible dans cette pauvre France qui en a tant besoin...

[Lettre de Charles écrite à *Charles de Blic* : *Tamanrasset*, le 28 octobre 1905]

IESUS



CARITAS

28 Oct.

Charles

Mon bien cher Charles, je n'ai que quelques moments, mais je ne veux pas laisser passer Noël et le 1er janvier sans te dire que du meilleur de mon cœur je prie pour toi le Bien aimé JESUS... Que ce divin Epoux de nos âmes te rende un Saint, et qu'Il te fasse sanctifier beaucoup d'âmes : toute âme sainte sanctifie les autres : les âmes rayonnent : dans la parole ou le silence, dans la contemplation ou l'action, à Nazareth, au désert ou au milieu du peuple, elles sanctifient les autres dans la mesure de leur propre sainteté. Puisse-tu être très saint et sanctifier beaucoup.

Je te bénis, je t'embrasse, je t'aime de tout mon cœur dans le CŒUR de l'Unique Bien aimé JESUS

Fr. Ch. de Jésus

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : [Tamanrasset](#), le 2 avril 1906]

Cette année est bien importante pour Charles et Maurice; avec vous je pense à eux et je prie pour eux demandant à JESUS de diriger leurs âmes et leurs existences... Souvent Il nous conduit par des voies éloignées de nos prévisions : Il a bien mieux dirigé ma vie que n'auraient pu l'espérer ceux mêmes qui m'aimaient le plus : que de grâces Il m'a faites!... Tout en priant beaucoup pour vos enfants j'ai grande confiance, sûr que JESUS les guidera pourvu qu'ils lui restent fidèles comme ils le sont et qu'ils suivent vos exemples et les enseignements que vous leur avez donnés et fait donner avec tant de soin...

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Tamanrasset](#), le 20 avril 1906]

J'espère que vous allez tous bien... Maurice et Charles doivent être bien occupés de leurs examens; reste calme, ma chérie, prie pour eux, demande à JESUS de les bénir, de les guider, réjouis-toi modérément s'ils réussissent, ne t'afflige pas du tout s'ils échouent! DIEU voit les choses de plus haut que nous; aidés comme ils le sont par vos prières, étant eux-mêmes bons chrétiens et très bien de toute façon ils ne peuvent manquer, s'ils persévèrent dans le bien, de trouver dans la vie la place qui leur convient le mieux, le lot qui leur est le plus favorable... Tous ceux qui les voient, Catherine, Marie, Elisabeth de Foucauld¹⁴, m'écrivent le plus grand bien d'eux. Aie confiance, ma chérie. Tant mieux s'ils réussissent... Et s'ils échouent je suis persuadé que c'est aussi tant mieux : c'est signe que le bon Dieu leur réserve autre chose de meilleur... Ces carrières leur auraient peut-être présenté de grands dangers spirituels ou matériels, ou de grandes déceptions, de grands chagrins que nous ignorons...

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : [Insalah](#), le 2 octobre 1906]

Vous pensez combien je suis heureux de la réception de Charles. J'espère que l'année prochaine ce sera le tour de Maurice. En tous cas, d'après tout ce que m'écrivent de Maurice Catherine et Marie de Bondy je suis persuadé que le bon Dieu le bénira et que sa vie s'arrangera bien, chrétiennement et dignement... Le bon Dieu vous à jusqu'à présent bien béni dans vos enfants. De tout mon cœur je Le prie de les bénir de plus en plus.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Insalah](#), le 2 octobre 1906]

Ai-je besoin de te dire combien je partage votre joie du succès de Charles et combien la nouvelle de son numéro d'entrée m'est douce : J'en bénis avec vous JESUS et la Ste-Vierge. [...] Je t'envoie un chapelet de Terre Sainte pour Charles ne sachant pas son adresse exacte.

[Lettre de Charles écrite à [Charles de Blic](#) : [Insalah](#), le 2 octobre 1906]

IESUS



CARITAS

Insalah. 2 Oct. 06

Mon cher Charles,

Je te félicite de tout mon cœur de ta réception à l'Ecole Navale, j'en remercie JESUS et la Ste Vierge, en les priant que ce soit pour toi le début d'une sainte vie qui te conduise au ciel... Tu peux faire beaucoup de bien autour de toi en étant ce qu'était JESUS à Nazareth, bon, aimable, affectueux, avec ses compagnons, donnant toujours le bon exemple, attaché inébranlablement au bien et haïssant le mal — indulgent, tolérant pour les autres, sévère pour soi — se faisant aimer et

¹⁴ Catherine de Flavigny ; Marie de Bondy ; Elisabeth de Foucauld épouse de Louis de Foucauld.

estimer, et portant les autres vers Dieu par l'affection et l'estime qu'ils éprouvent pour lui... Prends JESUS jeune homme à Nazareth pour ton modèle, mon cher Charles, et marche dans la vie en Le suivant !

Je rentre du Hoggar pour passer quelques semaines dans la Saoura, à Beni Abbès; vers le 1er janvier je compte être ici et me retrouver en février dans ma solitude chez les Touaregs.

Je viens de recevoir de Terre-Sainte un chapelet en noyaux d'olives des oliviers de Gethsémani; je l'envoie à ta mère pour te le faire parvenir; il est béni et indulgencié.

Je t'embrasse de tout mon cœur comme je t'aime dans le CŒUR de JESUS. Que le Règne du CŒUR de JESUS arrive de plus en plus dans ton cœur et dans tous !

Fr. Ch. de Jésus

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : *Adrar*, le 18 octobre 1906]

Je suis bien heureux des bonnes nouvelles de Charles et des soutiens qu'il trouvera à Brest...

[Lettre de Charles écrite à *Charles de Blic* : *Maison Carrée*, le 9 décembre 1906]

IESUS



CARITAS

Maison Carrée, 9 déc. 06

Merci mon cher Charles, de ta bonne lettre du 4 novembre, de tes vœux de fête, des détails sur ta vie. Pardon de répondre un mot en courant. Suis en voyage; venu près Alger chez Pères Blancs pour quelques jours retourne dans 24 heures à Beni Abbès. Adresse toujours tes lettres à Beni Abbès (Extrême-Sud Oranais), elles suivront.

Prie pour moi, présente mes respects à votre aumônier et recommande-moi à ses prières.

Je serai loin déjà vers le Sud à Noël aussi de tout mon cœur je t'envoie mes meilleurs vœux Noël et jour de l'an. Je prierai bien pour toi ces jours-là, d'ailleurs tu as tous les jours ta place dans mes prières, bien pauvres hélas, toi mon neveu et filleul si cher et si aimé.

Nous reverrons-nous ici-bas ? Que la volonté de l'Epoux bien aimé de nos âmes se fasse ! Je ne puis demander et désirer que cela en cela et en tout.

Mon chéri, mon souhait c'est que le Règne du CŒUR de JESUS arrive pleinement en toi, que ton existence soit employée à faire arriver ce Règne en toi et dans les autres : cette vie ne nous est donnée que pour cela : nous unir nous-mêmes pleinement au CŒUR de JESUS et travailler à Lui unir tous ces humains que nous devons aimer comme nous-mêmes... Que JESUS t'aide à le faire !

De tout mon cœur je te souhaite encore Saint Noël, Sainte Année, Sainte Vie, Sainte et bienheureuse éternité.

Je t'embrasse de tout mon cœur comme je t'aime dans le CŒUR du Bien aimé JESUS

Fr. Charles de Jésus

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : *en route*, le 15 janvier 1907]

J'ai reçu de bonnes lettres de Maurice et de Charles. Je viens de leur répondre...

[Lettre de Charles écrite à *Charles de Blic* : *en route*, le 15 janvier 1907]¹⁵

On peut lire cette lettre de Charles à Charles de Blic, écrite le 15 janvier 1907, soit dans l'original aux pages 16 et 17 (en tenant compte de l'ordre des 4 pages avec le recto-verso) soit à la page 18 (la lettre y est retranscrite).

¹⁵ On peut lire la lettre dans l'original qui se trouve à la page suivante, en tenant compte de l'ordre des 4 pages.

† IESUS

est de vivre de foi, d'espérance & de charité,
remplaçant les penes humaines, les desirs
terrestes, les amours naturels par les
penes fondés sur la foi, les desirs célestes
& l'amour de DIEU & de ce qui Il nous
ordonne d'aimer en vue de Lui - - -

Que DIEU nous sanctifie tous deux,
mon cher enfant, qui Il nous fait vivre
tous 2 de foi, d'espérance & de charité ici-bas
& de charité d'hic et illic

Je t'embrasse de tout mon coeur
Comme j'aimais les CORDE IESU
fr. Ch. de Ver

COR IESU SACRATISSIMUM, ADVENIAT REGNUM Tuum

IESUS

†
CARITAS

en route - 15, 1, 07

Merci, mon cher Charles, de ta lettre
du 20 déc. & de tes bons souhaits. Moi
aussi je prie de tout mon coeur Notre
Seigneur IESUS de bénir pour toi &
tes amis & toute la suite, d'orga-
niser ta vie pour le mieux de ton âme,
de faire de toi un saint, ce qui est
l'unique nécessaire -

Oui, tu toucheras plus d'une fois
les ports d'Algérie de ta carrière. Si tu
t'en préviens assez longtemps d'avance &
que la volonté du bon Dieu en le permet,

† JESUS

tu sais quel bonheur ce sera pour moi de
faire le nécessaire pour aller nous nous
recontrer, même si d'ordinaire si loins
qu'il faudrait des circonstances exceptionnelles,
pour que ce soit possible - mais ce qui sera
très faisable c'est de venir un voir à
Belle Abbe pendant un congé lorsque
voyageant à tarif militaire les voyages sont
d'un prix très léger pour toi - En tous cas,
si jamais tu passes à Alger, va voir
les Pères Blancs à Maison Carrée (à la lieue,
il y a un tramway), dis-leur que tu es
mon neveu, ils te recevront bien - Si tu
passes à Oran & que le g^{al} Lyantey y

† JESUS

est, va le voir de confiance, en lui disant
que tu es fils de Raymond de Blic, son
ami d'enfance, il aime beaucoup ton
père.

J'espère que JESUS nous réunira en
ce monde, j'aimerais tant te voir passer
quelques jours de mon ermitage! Mais
surtout que le divin Epoux de nos
âmes nous réunisse éternellement
au ciel! - - - Tout pain si vite, excepté
celui qui sent un pain pas! La différence
est telle entre la Créature & le Créateur,
l'Infini & le fini, le Parfait & l'imparfait!
Il est si évident que la vie vraie & sage

[Lettre de Charles écrite à *Charles de Blic* : *en route*, le 15 janvier 1907]

IESUS



CARITAS

en route, 15.01.07

Merci, mon cher Charles, de ta lettre du 20 décembre et de tes bons souhaits. Moi aussi je prie de tout mon cœur Notre Seigneur JESUS de bénir pour toi et cette année et toutes les suivantes, d'organiser ta vie pour le mieux de ton âme, de faire de toi un saint, ce qui est l'unique nécessaire.

Oui, tu toucheras plus d'une fois les ports d'Algérie dans ta carrière. Si tu me préviens assez longtemps d'avance et que la volonté du bon Dieu me le permette, tu sais quel bonheur ce sera pour moi de faire le nécessaire pour que nous nous rencontrions; mais je suis d'ordinaire si loin qu'il faudrait des circonstances exceptionnelles pour que ce soit possible. Mais ce qui sera très faisable c'est de venir me voir à Beni Abbès pendant un congé lorsque voyageant à tarif militaire les voyages sont d'un prix très léger pour toi. En tous cas, si jamais tu passes à Alger, va voir les Pères Blancs à Maison Carrée (à 4 lieues, il y a un tramway), dis-leur que tu es mon neveu, ils te recevront bien — Si tu passes à Oran et que le Général Lyautey y soit va le voir de confiance, en lui disant que tu es fils de Raymond de Blic, son ami d'enfance, il aime beaucoup ton père.

J'espère que JESUS nous réunira en ce monde, j'aimerais tant te voir passer quelques jours dans mon ermitage ! Mais surtout que le divin Epoux de nos âmes nous réunisse éternellement au ciel !... Tout passe si vite, excepté Lui qui seul ne passe pas ! La différence est telle entre le Créateur et la créature, l'Infini et le fini, le Parfait et l'imparfait ! Il est si évident que la vie vraie et sage est de vivre de foi, d'espérance et de charité, remplaçant les pensées humaines, les désirs terrestres, les amours naturels par les pensées fondées sur la foi, les désirs célestes et l'amour de Dieu et de ce qu'Il nous ordonne d'aimer en vue de Lui...

Que DIEU nous sanctifie tous deux, mon cher enfant, qu'Il nous fasse vivre tous deux de foi, d'espérance et de charité ici-bas et de charité dans le ciel.

Je t'embrasse de tout mon cœur comme je t'aime in CORDE JESU.

Fr. Ch. de Jésus

COR IESU Sacratissimum, adveniat Regnum Tuum.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : *Timiaouin*, le 28 mai 1907]

J'espère que vous passerez tous un bon été, que l'année d'études de Maurice, et celle de Borda¹⁶ de Charles s'achèveront bien et que vous passerez tous de bonnes vacances.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : *Tamanrasset*, le 2 octobre 1907]

Je suis ravi que Maurice ait réussi à son examen, que Charles soit content, que tout aille bien. J'espère que cela continuera.

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : *Tamanrasset*, le 18 novembre 1907]

J'espère que Charles et Maurice continuent à être contents et que la santé d'Edouard s'est bien rétablie

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : *Tamanrasset*, le 9 décembre 1907]

J'ai été bien heureux des succès de fin d'année de Maurice, bien heureux de voir Charles content et travaillant bien. J'espère que les autres suivront l'exemple des aînés.

¹⁶ "Borda" est le surnom du bateau école et fait allusion globalement à l'école navale.

[Lettre de Charles écrite à **Charles de Blic** : **Tamanrasset**, le 11 décembre 1907]

IESUS



CARITAS

11 déc. 07

Charles

Mon cher Charles,

J'espère que cette année s'est bien terminée pour toi; pendant que le bon Dieu me fait faire des voyages sur terre dans les sables et les pierres, il t'en fait faire sur mer. J'espère que des chemins si différents en apparence nous amèneront au même but notre propre sanctification et salut, et le plus de bien possible à ceux qui nous entourent...

Il y a plus de 2 mois ½ que je n'ai reçu de lettres, les nouvelles que j'ai de toi par ta mère sont donc bien anciennes. J'espère que tu vas bien, de tout mon cœur je te souhaite bonne et sainte année, bonnes et saintes années et le ciel. Je te souhaite de te sanctifier et de te sauver, et non pas seul, mais en aidant beaucoup d'autres dans la sanctification et le salut. Il n'est guère possible d'ailleurs de se sauver seul, car celui qui ne travaille que pour lui oublie "aime ton prochain comme toi-même", ce qui est le 2e précepte de la religion, — et il dit bien mal son Pater, où nulle part n'est dit "je" mais partout "nous", le bon Dieu voulant que nous demandions pour tous les humains tout ce que nous demandons pour nous-mêmes. En t'envoyant encore mes meilleurs souhaits, je t'embrasse et te bénis. Tout à toi in CORDE IESU.

Fr. Ch. de Jésus

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : **Tamanrasset**, le 8 mars 1908]

remercie tous tes enfants de leurs lettres, j'écrirai à Maurice, Charles et Denise un peu plus tard, et aussi à Jeanne, Edouard et Elisabeth. Merci des timbres et des photographies qui me font le plus grand plaisir. [...] Je ne puis te dire le plaisir que me font les photo que tu m'envoies, et celles des groupes et la jolie photo de Charles dans le jardin de Barbirey.

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : **Tamanrasset**, le 26 mars 1908]

J'écrirai à Maurice et Charles demain si je puis, sinon par le prochain courrier. Je veux leur écrire à tous deux un peu longuement.

[Lettre de Charles écrite à **Charles de Blic** : **Tamanrasset**, le 5 juin 1908]

IESUS



CARITAS

Tamanraset . par Insalah

(viâ Biskra-Ouargla)

5 Juin 08

Merci, mon cher Charles, de ta bonne lettre de Décembre. Pardonne-moi une fois pour toutes l'irrégularité de mes réponses. Je reste des mois sans recevoir de lettres, et longtemps souvent sans pouvoir en envoyer. J'ai été aussi sédentaire cette année que nomade l'an passé. Depuis mon arrivée ici en Juillet dernier je n'en suis pas sorti. Je compte y rester jusqu'à l'automne, passer 3 mois d'hiver à Beni Abbès et revenir ici au printemps.

J'espère que cette année s'est bien passée pour toi, mon cher Charles; elle a dû être fort intéressante, car dans un métier aussi attrayant que celui de marin, plus on avance plus il doit y avoir d'intérêt.

Toi tu vas aller de plus en plus loin par les mers; moi je m'enfonçe de plus en plus dans le Sahara. Ce n'est guère le moyen de nous rencontrer. Mais le bon Dieu peut tout et j'espère qu'il nous

réunira un de ces jours. Quelle grande joie ce sera pour moi, et comme nous bavarderons ensemble... Toi qui est maintenant un vieux soldat, connais-tu le mot "giberner" ? est-il usité dans la marine ? Il l'est beaucoup dans l'armée de terre. Nous gibernerons longuement quand nous nous verrons.

Je prie chaque jour pour toi, mon cher enfant, prie aussi pour moi, et non seulement pour moi mais pour tous ces pauvres indigènes. S'ils avaient eu notre éducation ils vaudraient peut-être bien mieux que nous. C'est si triste de voir et ces Touaregs, intelligents, vifs, ouverts, et ces 4 millions de musulmans de l'Algérie sans évangélistes, car les quelques rares Pères blancs qui seuls s'occupent des musulmans sont comme une goutte d'eau dans la mer. Prie pour ces pauvres infidèles.

Je t'embrasse et t'aime de tout mon cœur in CORDE IESU

Fr. Ch. de Jésus

[Dans une lettre de Charles écrite à Mimi : [Tamanrasset](#), le 20 septembre 1908]

Comment s'arrangeront à partir de maintenant les vacances ou congés de Charles ? Quand le reverras-tu et quel est l'emploi des prochaines années pour lui. Dis-lui de me l'écrire, et si jamais il passe à Alger - il ira plus d'une fois certainement - de m'en prévenir le plus longtemps possible à l'avance.

1909 : 5 mois ½ de voyage pour passer 19 jours en France

[Dans une lettre de Charles écrite à Raymond : [Insalah](#), le 12 janvier 1909]

En me télégraphiant où il faut aller vous voir, ayez la bonté de me télégraphier dates passage de Charles à Toulon et à Alger.

[Lettre de Charles écrite à [Charles de Blic](#) : [Insalah](#), le 12 janvier 1909]

IESUS



CARITAS

Insalah, 12 Janvier 09

Mon cher Charles, merci de tout de tout mon cœur de ta lettre du 2 Novembre. Pardon de ne te répondre qu'une ligne. Je suis en route et n'ai que quelques minutes. Je vais aller jusqu'à Alger et jusqu'en France mais quelques jours seulement. Quelle consolation si je pouvais te voir. - Bonne année, cher enfant, que JESUS te garde, te bénisse, te sanctifie. Puisse-tu "le glorifier et faire arriver son règne" en toi et dans les autres, et être à tout moment ce qu'il veut.

Je t'embrasse. Tout à toi in CORDE IESU

Fr. Ch. de Jésus

Oncle Charles arrive en France (à Marseille) le 17 février 1909. Ayant appris que le bateau de son filleul ferait escale à Toulon le 1er mars, Oncle Charles organise ses déplacements en fonction de cette date... Et le 1er mars, Oncle Charles est accueilli à Grasse par sa sœur et son beau-frère dans la maison d'Eugène de Blic, le frère de Raymond. Dès le lendemain, départ pour Toulon par le train (135 km) : les parents du marin accompagnent Oncle Charles. Adolphe Hallez habite Toulon avec sa femme et ses 3 filles : Tout a été organisé pour que l'on passe la soirée et la nuit chez ce cousin, ami d'enfance de Charles et de Mimi.

[Note de Charles dans une lettre de Raymond à son fils *Charles de Blic* : Grasse, le 4 mars 1909]

Mon cher Charles, je suis bienheureux de t'avoir vu. Je prie le bon Dieu de te garder, de te perfectionner, de te donner un bonne, sainte vie et le ciel. Je te demande 3 choses, mon cher enfant, de lire chaque jour quand cela t'est possible un ½ chapitre du Saint Evangile, de recevoir la Ste Communion aussi souvent que tu le pourras, de réciter chaque jour un Pater pour la conversion des pécheurs. Que Jésus te garde ! Je t'embrasse de tout mon cœur comme je t'aime dans le CŒUR de JESUS

Fr. Ch.



Grasse, mars 1909, chez Eugène de Blic, le frère de Raymond

1^{er} plan : Elisabeth, Jeanne et Denise de Blic (les 3 filles de Mimi et Raymond)
derrière : Oncle Charles, Mimi, Yvonne de Blic (fille d'Eugène) et Raymond